

Dimanche 1 juillet - Des hommes/femmes de Dieu remplis de force ! (1)

“Tous ces hommes de guerre... étaient unanimes dans leur volonté de proclamer David leur roi...” 1 Ch 12. 39

Ces hommes de guerre s’empressèrent de faire régner l’ordre de David à travers Israël. Il en est de même pour nous aujourd’hui : nous avons été appelés à nous soumettre à la souveraineté de Christ et à dévoiler au monde ce que signifie vivre selon les règles de Son royaume, tout en jouissant des privilèges qui en découlent. Jésus ne nous aurait jamais enseigné à prier : “Que Ton règne vienne. Que Ta volonté soit faite sur la terre...” (Mt 6. 10), si Dieu n’était pas prêt à répondre à cette prière ! Et n’oubliez pas qu’Il le fait en se servant de gens tels que nous. Voulez-vous devenir un homme (ou une femme) de Dieu rempli de puissance ? Si tel est votre souhait, examinons ensemble les caractéristiques des soldats de l’armée de David. En premier lieu, leur caractère était parfaitement équilibré. “Equipés d’arcs et de frondes, ils avaient capables de lancer des pierres ou de tirer des flèches aussi bien de la main gauche que de la droite...” (1 Ch 12. 2). Si vous êtes incapable de vous contrôler vous donnez une mauvaise image du royaume de Dieu au lieu de l’exalter. Les Ecritures cataloguent non seulement neuf “dons” de l’Esprit mais aussi neuf “fruits”. Les “dons” représentent les talents dont nous avons besoin pour accomplir notre tâche. Les fruits représentent les qualités nécessaires si nous voulons travailler en harmonie avec les autres, qualités que nous retrouvons en Jésus. Remarquez comment Dieu avait dessiné les vêtements du grand prêtre: au bas de l’ourlet devaient se trouver des clochettes et des grenades, les talents et les fruits. Comme les clochettes risquaient de s’entrechoquer, Dieu avait prévu de placer des grenades entre les clochettes ! Comprenez-vous l’allusion ? Si vous êtes rempli de joie quand vous entrez dans votre église, mais que vous êtes maussade et désagréable chez vous, vous manquez d’équilibre. Si vous êtes capable de discuter avec des chrétiens, mais que vous ne trouvez rien à dire quand vous rencontrez des non-chrétiens, vous manquez d’équilibre. Spirituellement parlant, vous devez être ambidextre !

B-1 an : 2 Ch 9-10 & Ac 3 B-2 ans : Jos 9-10

Lundi 2 - Des hommes/femmes de Dieu remplis de force ! (2)

“Tous ces hommes de guerre... étaient unanimes...” 1 Ch 12. 39

Les hommes de guerre de David étaient différents des autres soldats : ils savaient aussi qu’il était important d’entretenir entre eux des relations fortes. “Tous ces gens de guerre... vinrent à Hébron, unanimes dans leur volonté de proclamer David leur roi.” Les soldats romains montaient au combat, protégés des pieds au menton par leurs boucliers qu’ils reliaient les uns aux autres afin de former une carapace de défense infranchissable ? Quelle belle illustration ! La Bible nous enseigne de prier les uns pour les autres, de nous défendre et de nous encourager les uns les autres, d’aiguiser nos forces ensemble, de porter les fardeaux des autres et aussi d’aider notre frère ou notre sœur à faire face à sa faute lorsque cela s’avère nécessaire. Si vous vous sentez prisonnier d’une habitude ou d’une addiction dont vous ne pouvez vous libérer, sachez accepter le soutien d’un autre croyant qui saura vous aider, et garder ensuite un œil sur vous. N’espérez pas croître en maturité si vous refusez d’entretenir des relations avec d’autres chrétiens doués de maturité spirituelle ! Paul déclare à ceux qui n’acceptaient pas de travailler avec d’autres croyants et qui voulaient se débrouiller tout seuls : “Il n’y a pas de division dans le corps, mais les différentes parties ont toutes un égal souci les unes des autres. Si une partie du corps souffre, toutes les autres souffrent avec elle ; si une partie est honorée, toutes les autres s’en réjouissent avec elle” (1 Co 12. 25-27). Si vous vous isolez des autres croyants vous ressemblez à un bras ou une jambe que ne contrôlerait plus le cerveau, que le sang n’irriguerait plus, que le système digestif ne nourrirait plus, que le système immunitaire ne protégerait plus des toxines, des bactéries... etc. Vous seriez incapable de vous déplacer ou de faire quoi que ce soit ! Alors, souvenez-vous : restez bien unis aux autres !

B-1 an : 2 Ch 11-12 & Ac 4 B-2 ans : Jos 11-12

Mardi 3 - Des hommes/femmes de Dieu remplis de force ! (3)

“Tous ces hommes de guerre... étaient unanimes...” 1 Ch 12. 39

JULLET

Une autre qualité de ces hommes de guerre était leur habileté à déchiffrer les situations complexes et à en gérer les difficultés avec sagesse. “De la tribu d'Issacar... des hommes sachant tous discerner quand et comment les Israélites devaient agir...” (v. 32). Dieu ne vous demande pas de vous isoler du monde qui vous entoure, ni d'en dénoncer les vices, mais de l'affronter avec les solutions divines susceptibles de résoudre ses problèmes. Jésus nous a laissé cette promesse : “Je vous donnerai des paroles de sagesse que vos adversaires ne pourront ni discuter ni contredire” (Lc 21. 15). Si vous marchez avec le Seigneur, non seulement Il vous permettra de comprendre ce qui se passe autour de vous, mais Il vous indiquera comment agir en fonction des circonstances. En outre, si vous vous égariez, Il interviendra pour vous remettre dans le bon chemin. “Ils tentèrent de gagner la Bithynie, mais l'Esprit de Jésus les en empêcha” (Ac 16. 7). Cette même nuit Dieu, apparaissant à Paul dans une vision, le poussa à se rendre en Macédoine pour y prêcher. Une autre fois Dieu avertit Paul que le navire sur lequel il s'était embarqué allait bientôt essuyer une tempête qui leur coûterait à tous très cher. Malheureusement personne ne prêta attention aux paroles de Paul (Ac 27. 9-11). Dieu expliqua à Joseph comment se préparer aux sept années de récession qui allaient s'abattre sur le pays, puis lui fournit un plan pour lui permettre de prospérer à travers la crise et d'en ressortir encore plus puissant. Beaucoup d'entre nous avons découvert combien il peut en coûter d'écouter les conseils humains au lieu de consulter Dieu. Evitons donc de cloisonner notre foi en fonction des domaines de notre vie ou de la rendre caduque dès que nous quittons notre église après le culte du dimanche matin ! La Bible affirme : “C'est le Seigneur qui donne la sagesse ; la connaissance et la raison viennent de Lui” (Pr 2. 6).

B-1 an : 2 Ch 13-14 & Ac 5 B-2 ans : Jos 13-14

Mercredi 4 - Conduits par Dieu (1)

“Même une cigogne dans le ciel connaît le moment où elle doit partir... tous ces oiseaux savent quand ils doivent revenir...” Jr 8. 7

Chaque année, quand arrive l'hiver, des milliers d'oiseaux se rassemblent pour entamer leur migration vers d'autres lieux plus cléments. Leur instinct les pousse à refaire le même voyage que les générations précédentes. Pourquoi ? Parce que Dieu les a créés ainsi : cela faisait partie de Ses plans. Il en est de même pour chacun d'entre nous : Dieu nous a créés pour que nous suivions le chemin qu'Il a tracé. Mais contrairement aux oiseaux, le vent glacial qui parfois balaye notre vie ne nous pousse pas dans la bonne direction ! Dans les circonstances difficiles, n'avons-nous pas tendance à nous éloigner des desseins divins, tandis que les oiseaux migrateurs savent instinctivement quelle est la bonne voie et aussi le bon moment pour partir ou revenir. Dieu questionne Job : “Est-ce par ton intelligence que l'épervier prend son vol et qu'il étend ses ailes vers le sud ?” (Jb 39. 26), pour lui faire comprendre qu'Il prend soin des oiseaux et qu'Il est l'instigateur de leur instinct. En suivant le chemin des migrations, les oiseaux accomplissent le dessein divin et y trouvent leur passion, leur raison de vivre et connaissent la paix. Remarquez aussi que les oiseaux ne voyagent jamais seuls. Ils sentent qu'ils doivent se rassembler avant d'entamer leur long voyage. Il en va de même pour nous : rechercher la présence et le soutien de nos frères et sœurs dans la foi est essentiel pour notre survie ! Jésus a développé le concept de l'Eglise précisément dans le but de nous unir afin de traverser les épreuves de la vie sans sombrer. C'est l'animal isolé et vulnérable que convoite le lion, tout comme le diable, ce “lion dévorant”. Jérémie fit le triste constat que les cigognes, tourterelles, hirondelles et autres oiseaux migrateurs savaient dans quelle direction se diriger, tandis que le peuple de Juda se détournait du chemin divin. Quel exemple voulez-vous suivre ?

B-1 an : 2 Ch 15-16 & Ac 6 B-2 ans : Jos 15-16

Jeudi 5 - Conduits par Dieu (2)

“Pose des questions aux oiseaux du ciel, ils t’informeront.” Jb 12. 7

Les oiseaux, comme les autres animaux, suivent leur instinct tandis que les êtres humains jouissent d’une liberté de choix, ce que les philosophes appellent “le libre arbitre”. Wayne Stiles écrit : “Les oiseaux n’écourent pas de voix contradictoires susceptibles de les faire dévier de leur chemin. Ils ne sont confrontés à aucun choix moral. Ils n’ont pas d’image de Dieu devant eux. Ils ne font qu’obéir à leur simple instinct. Mais semblable à l’instinct des oiseaux, notre conscience crie dans nos oreilles quand nous prenons le chemin du nord plutôt que celui du sud ! Malheureusement notre conscience n’est pas infallible.” Ne nous leurrons pas: notre capacité à prendre des décisions que nous estimons valables nous joue parfois des tours. Nous prêtons attention trop souvent aux nombreuses voix qui cherchent à nous détourner loin de la volonté de Dieu, voix de la peur et du doute, voix de la tentation ou du pessimisme, voix de la convoitise et de l’orgueil, voix des critiques et celle de Satan... Depuis la chute en Eden, nous ne pouvons nous empêcher de vouloir prendre nos propres décisions sans consulter notre Créateur, qui pourtant connaît mieux que nous-mêmes ce que notre cœur contient ! Nous imaginons qu’en tant qu’individus nous sommes mieux placés que quiconque pour gérer notre propre vie. N’avons-nous pas beaucoup à apprendre des oiseaux ? Mieux que notre conscience, que nous pouvons étouffer ou réduire au silence, Dieu nous a laissé Sa parole pour nous guider dans la bonne direction. A Jacob en fuite loin de son frère, Dieu déclare : “ Je te garderai partout où tu iras et Je te ramènerai dans ce territoire ; car Je ne t’abandonnerai pas, avant d’avoir accompli ce que Je t’ai dit” (Gn 28. 15). Wayne Stiles conclut : “Au cours de votre voyage annuel en compagnie de Dieu, veillez à ce que Sa Parole soit votre seul guide.” C’est ce que les oiseaux nous diraient aussi s’ils pouvaient répondre à nos questions !

B-1 an : Ps 81-84

B-2 ans : Jos 17-18

Vendredi 6 - Douche écossaise

“Seigneur, pourquoi ?”

Ex 5. 22

Les premiers chapitres du livre de l’Exode exposent en détail la très longue épreuve qui frappe les Hébreux en Egypte. Depuis que Joseph et ses frères se sont installés dans ce pays - qui a été celui de leur salut - les temps ont bien changé. Plusieurs générations plus tard, la situation est devenue catastrophique pour les Hébreux sur qui le pharaon fait peser de lourdes tâches, dans l’espoir de réduire une population devenue encombrante. Moïse, qui n’est encore qu’un fugitif dans le désert d’Oreb, va faire une expérience unique en rencontrant son Dieu et en découvrant son destin. C’est l’épisode du buisson ardent. Chargé d’une mission de libérateur, Moïse redonne au peuple l’espoir dont il a été longtemps privé. Moïse et son frère Aaron rencontrent Pharaon pour plaider la cause des Hébreux: ils réclament pour eux la libération. Mais ce dernier refuse et réagit en imposant un régime plus draconien encore aux enfants de Jacob-Israël. S’ensuit un désespoir plus épais, et même Moïse semble ne plus rien comprendre: “Seigneur, pourquoi as-Tu fait subir cela à Ton peuple, et pourquoi m’avoir envoyé ? Depuis mon intervention, la situation est pire qu’avant et Tu n’as pas libéré Ton peuple!” En relisant ces chapitres où l’on passe de la tristesse à l’espoir puis au désespoir alors même que les promesses de Dieu ouvraient l’horizon, ne reconnaissez-vous pas bien des situations similaires dans votre quotidien, dans votre vécu, dans celui de vos proches et jusque dans l’actualité du monde ! Il y a de quoi baisser les bras et douter de tout, devenir amer et cynique ! L’incompréhension engendre une souffrance et une lassitude toxique, laquelle bouche toutes les perspectives. Mais le chapitre 6 commence par une parole qui fait tout éclater: “Dieu dit à Moïse : Tu verras maintenant ce que Je vais faire. . .” Parfois, il faut atteindre le gouffre pour que, réduit à la dépendance totale d’une solution venue d’ailleurs, nous soyons enfin prêts à voir Dieu agir, et accomplir Ses promesses.

B-1 an : 2 Ch 17-18 & Ac 7

B-2 ans : Jos 19-20

Samedi 7 - Le mariage est affaire de discipline !

*“Maris, aimez votre femme comme le Christ a aimé l’Église.
Il a donné sa vie pour elle...” Ep 5. 25*

Mike Mason a déclaré que l’amour conjugal avait ceci en commun avec la mort : “comme elle, il réclame tout de nous !” Sérieusement, il est facile de tomber amoureux des dizaines de fois. Mais l’amour conjugal exige un sacrifice total de l’un pour l’autre ; c’est un appel à “mourir”, au sens figuré, pour sa femme, comme Christ a sacrifié Son corps pour l’Église. C’est un appel à demeurer fidèle, quelles que soient les circonstances, à donner à sa femme la première place, à la considérer comme plus importante que soi-même. Winston Churchill fut, dit-on, invité un jour à un banquet officiel où l’on demanda aux notables présents de répondre à la question suivante : “si vous n’étiez pas qui vous êtes, qui aimeriez-vous être ?” Naturellement tout le monde était curieux de découvrir ce qu’il allait déclarer. Se levant de son siège, il se tourna vers sa chère Clemmie et la regarda longuement avant de laisser tomber : “Si je ne pouvais pas être qui je suis, j’aimerais être - il fit une pause pour prendre la main de sa femme - le second mari de Lady Churchill !” La respecter, communiquer avec elle de manière réelle (en fait apprendre à l’écouter plus souvent !), lui être fidèle, savoir sacrifier son temps pour poursuivre ce qui l’intéresse, apprendre à la surprendre d’attentions, faire preuve de patience et de sensibilité, ces marques d’amour ne viennent pas naturellement à nous autres hommes. Elles sont le résultat d’une discipline qui débute le jour où vous faites la promesse de l’aimer toujours et qui ne s’achève que le jour où la mort vous sépare. N’oubliez pas que la relation conjugale est la seconde en importance parmi toutes les relations que peuvent tisser les êtres humains. La seule relation plus importante est celle qui nous lie à Dieu. Maris, posez-vous la simple question: aimez-vous votre femme comme Christ a aimé l’Église ?

B-1 an : 2 Ch 19-20 & Ac 8 B-2 ans : Jos 21-22

Dimanche 8 - A la rencontre d’Élie (1)

“Élie était un homme de la même nature que nous !” Jc 5. 17

Alors que Jésus agonise sur la croix et hurle Sa souffrance, les témoins croient L’entendre appeler au secours le prophète Élie (Mt 27. 46-47). Ils se trompent ! Mais qui est donc cet Élie auquel ils font indirectement référence ? Élie est un homme de l’Ancien Testament plutôt énigmatique. Il a vécu à l’époque d’Achab, roi d’Israël (874-852 av J.-C.). C’était un drôle d’époque ; l’idolâtrie régnait dans le pays, surtout depuis que le roi avait épousé Jézabel, fille du roi de Tyr (Phénicie). Le Dieu de la Bible était d’autant plus oublié que la nouvelle reine avait fait mourir Ses prophètes. Élie n’était pas encore dans le paysage et on ne sait pas grand-chose de lui avant qu’il ne sorte de l’anonymat pour annoncer un châtement venant du vrai Dieu : “Il n’y aura plus ni rosée ni pluie, sinon à ma Parole !” (1 R 17. 1). Cette sécheresse prophétisée va durer plus de trois ans. Or, durant ce temps, Élie est introuvable. Dieu l’a conduit à l’écart, jusqu’à la mission suivante. Achab le fait rechercher, en vain. Le mystère Élie est entier. Son nom pourtant est un indice : *Éliyyahou*, “Yahweh est mon Dieu” en hébreu. Ce sera le message essentiel du prophète : au milieu des faux conducteurs religieux que sont les prophètes de Baal et d’Astarté, Élie fait résonner le nom du vrai Dieu. L’homme est un solitaire qui fuit les mondanités et l’ambiance de la capitale Samarie, mais dès que Dieu lui demande de revenir sur le devant de la scène, il le fait avec courage et force. Alors que le roi l’accuse d’être un prophète de malheur, il conteste et remet les pendules à l’heure : “Ce n’est pas moi qui trouble Israël ; c’est toi au contraire puisque tu as abandonné les commandements de Dieu pour te tourner vers des idoles !” Après une mise en scène spectaculaire pour démontrer aux yeux de tous la souveraineté et la toute-puissance de Dieu, Élie s’éclipse à nouveau et retourne dans sa vie d’ermite. Au détour d’une de ses confidences, on trouve une belle déclaration de foi : “J’éprouve une ardeur jalouse, une passion dévorante, un zèle profond pour toi, Seigneur !” (1 R 19. 14). Que notre déclaration de foi grandisse jusqu’à ressembler à celle d’Élie !

B-1 an : 2 Ch 21-22 & Ac 9 B-2 ans : Jos 23-24

Lundi 9 - A la rencontre d'Élie (2)
"Réponds-moi, ô Dieu ! Réponds-moi !" 1 R 18. 37

Le prophète Élie a lancé un défi à la fois remarquable et redoutable dans l'intention de faire éclater la puissance de Dieu. Il a fait convoquer les 450 prophètes de Baal et les 400 d'Astarté pour leur demander une manifestation visible de leurs dieux. Tout le peuple est rassemblé pour voir ce qui n'est autre qu'un duel entre les faux dieux et le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. Les prophètes, que soutient la reine Jézabel, ne parviennent pas à faire intervenir leurs idoles, et Élie s'en amuse : "Criez plus fort ! Peut-être que vos dieux dorment ! Peut-être qu'ils sont occupés ailleurs !" C'est un fiasco complet pour les prophètes étrangers. Puis, Élie invoque son dieu : "Éternel, réponds-moi afin que tout le peuple reconnaisse que c'est bien Toi qui es Dieu !" Aussitôt, Dieu se manifeste avec puissance, et le peuple, témoin du prodigieux miracle, clame : "C'est l'Éternel qui est Dieu !" La démonstration ne souffre aucune équivoque et le triomphe de Dieu est total. Élie, le doux solitaire, l'ermite discret, manifeste alors un aspect troublant de sa personnalité : il extermine les faux prophètes ! Tolérance zéro au profit du Dieu d'Israël ! Cet épisode dramatique ne conduit pas pour autant Jézabel à revenir sur ses croyances. Elle, dont le nom signifie "épouse de Baal" reste adepte de son dieu. Elle menace Élie : "Que les dieux me traitent dans toute leur rigueur si demain je ne fais de ta vie ce que tu as fait de la leur" (1 R 19. 2). Affolé, Élie s'enfuit. Lui qui avait remporté une éclatante victoire n'a reçu ni le soutien du roi Achab, témoin de la puissance de Dieu, ni du peuple qui avait reconnu sa suprématie. Élie déprime : "Seigneur, prend mon âme !" C'est alors qu'il reçoit enfin secours et assistance au travers d'un ange envoyé par Dieu. À deux reprises, l'ange se manifeste et le touche : geste intime de consolation et d'encouragement. On a beau être prophète et remplir sa mission avec succès, la reconnaissance vient rarement des bénéficiaires du message ! Ce dernier peut alors reprendre la route pour aller rencontrer Dieu en personne. Au cœur du doute et de la déception, souvenez-vous : un ange n'est jamais loin ; ayez confiance, Dieu est avec nous!

B-1 an : 2 Ch 23-24 & Ac 10 B-2 ans : 1 R 1

Mardi 10 - A la rencontre d'Élie (3)
"Élie marcha 40 jours et 40 nuits, jusqu'à la montagne de Dieu." 1 R 19. 8

Le prophète a fait une dépression. Même pareil serviteur n'est pas à l'abri du doute, de l'incompréhension et de la perplexité. La confiance s'effrite dans les affres de la défiance. On remplit sa mission, on voit des victoires, on espère des changements évidents, et très vite, tout redevient comme avant : les ténèbres reviennent ternir la lumière comme la nuit suit le jour. Élie passe par cette épreuve et se met en route pour une confrontation capitale. Il va vers la montagne de Dieu. Cet étonnant pèlerinage refait, à l'envers, le trajet de Moïse. C'est à Horeb qu'en effet, Moïse a vu le buisson ardent (Ex 3. 1). C'est là qu'il a reçu sa mission et le nom de Celui qui se cache dans le feu qui ne consume pas. Et c'est là aussi qu'Élie arrive après 40 jours et autant de nuits de marche. Jusqu'ici, le prophète avait reçu, par l'Esprit, les consignes de Dieu pour sa mission. Il avait également eu l'occasion d'être touché par un ange. Cette fois, la rencontre va prendre une dimension exceptionnelle. Dieu va se manifester comme rarement Il le fait, à l'endroit même où Moïse a vécu une confrontation inouïe. Mais comment voir Dieu ? Il n'est pas dans la tempête, ni dans le tremblement de terre, ni dans le feu dont Élie est spectateur en Horeb. Pour lui, Dieu s'est réfugié dans un doux murmure (1 R 19. 9-13). C'est ainsi que la tempête dans le cœur du prophète va trouver apaisement. Dans la confiance, Élie expose ses actions et conclut en avouant sa lassitude : "ils cherchent à m'ôter la vie !" Ce cœur à cœur permet la renaissance de la confiance et de la foi chez Élie. Dieu lui confie alors de nouvelles missions et surtout, il lui montre qu'il n'est pas seul dans ce combat. Parfois, il faut oser vouloir une rencontre spéciale avec Dieu, pour Lui confier ses craintes et ses doutes. Dieu écoute et fait entendre le doux murmure d'une parole soufflée à celui qu'Il aime.

B-1 an : 2 Ch 25-26 & Ac 11 B-2 ans : 1 R 2

Mercredi 11 - A la rencontre d'Élie (4)

"Lève-toi et mange, car... le chemin serait trop long pour toi !" 1 R 19. 7

Toute la vie d'Élie est habitée par son amour pour le Seigneur. Il lui a fait totalement confiance pour chaque détail de son ministère. Alors que la sécheresse est annoncée et qu'elle va durer trois ans, Dieu conduit son ami en sécurité, près d'un torrent. Là, Élie est nourri d'une façon très originale : "Les corbeaux lui apportaient du pain et de la viande matin et soir, et il buvait l'eau du torrent" (1 R 17. 6). C'est de cet épisode biblique que vient l'expression qui indique être dans un lieu isolé, "ravitaillé par les corbeaux". Puis lorsque le torrent se tarit, Dieu conduit le prophète chez une veuve de Sarepta. Cette femme, dans une contrée étrangère, va héberger Élie, et la protection divine va couler sur sa maison. Ainsi, les maigres réserves de la veuve ne s'épuisent pas. Outre le gîte et le couvert garantis au prophète, le texte biblique signale que si Israël sombre dans l'idolâtrie et en subit les conséquences, les bénédictions de Dieu s'étendent en terre païenne : Dieu n'est pas arrêté par l'impiété de Son peuple. Et quand le fils de la veuve meurt prématurément, Élie lui redonne vie par la puissance de Dieu. C'est ici la première des rares résurrections dans l'Ancien Testament. Dans une prière émouvante et pleine de compassion, Élie interpelle Dieu : "Est-ce que Tu affligerais au point de faire mourir le fils de cette veuve chez qui je trouve refuge ? Je t'en prie, que l'âme de cet enfant revienne. . ." Dieu entend Élie : l'enfant revient à la vie. Plus tard, quand le prophète constate les menaces qui l'entourent et qu'il doit encore fuir, il est au bénéfice d'un ange. Tout au long de son parcours vraiment pas simple, on note sans cesse le secours et la bienveillance de Dieu à son égard. Ainsi, sa fidélité - qui lui vaut bien des haines - est-elle alimentée par une sollicitude de Dieu qui se montre pleine de douceur et de générosité. Bien plus tard, Jacques, le frère de Jésus, évoque la figure d'Élie et signale que le prophète était "un homme de la même nature que nous !" Nous pouvons donc voir, dans notre vie, les mêmes actes de Dieu ; n'est-ce pas vertigineux ?

B-1 an : 2 Ch 27-28 & Ac 12

B-2 ans : 1 R 3 & Jn 1

Jeudi 12 - La solitude d'une île

"Moi, Jean, votre frère... je me trouvais dans l'île de Patmos..." Ap 1. 9

Parler de la vie sur une île lointaine évoque souvent pour la plupart d'entre nous des vacances paradisiaques. Vivre en permanence sur une île est déjà différent et peut poser certains problèmes : éloignement et prix plus élevé des denrées essentielles, difficulté d'emploi. Mais naître et grandir sur une île comme Cuba pose un défi sérieux au chrétien qui y risque la persécution chaque jour. Horacio Herrera est dans ce cas. Vivant dans un pays où beaucoup de pasteurs ne possèdent même pas une Bible complète, et doivent se contenter d'extraits recopiés sur des feuilles de papier, Horacio ressent ce qu'a dû ressentir l'apôtre Jean exilé sur l'île de Patmos dont les Romains avaient fait une prison. Il écrit : "Ce n'était certes pas un endroit intéressant. Il était prisonnier des eaux qui l'entouraient, isolé, loin des siens, sans le moindre réconfort de la part de ses amis ou de sa famille. Ces conditions de vie doivent avoir été très dures pour un homme âgé d'au moins 90 ans..." Non seulement Jean survécut à cette épreuve, mais il reçut des révélations divines qu'aucun autre homme n'avait jamais reçues auparavant. Jean s'est-il demandé pourquoi Dieu l'avait amené si loin de Jérusalem pour lui révéler tant de mystères sur le futur. Parfois Dieu nous amène au fond d'une prison avant de nous faire découvrir des aspects de Sa personnalité que nous ne pourrions comprendre ailleurs. Joseph, David, Elie, Jérémie ou Ezéchiel avaient fait des expériences similaires. Jean le prédicateur, le pilier de l'église de Jérusalem, n'aurait-il pas pu entendre la voix de Dieu ailleurs qu'à Patmos ? Il est difficile d'imaginer ce que pensait Jean à ce moment, mais il est certain qu'il transforma sa solitude en sanctuaire, peupla cette solitude de millions d'anges venus le conseiller, et fit de son exil la porte d'entrée du paradis ! Notre Dieu est capable de métamorphoser nos problèmes en plans divins !

B-1 an : 2 Ch 29-30 & Ac 13

B-2 ans : 1 R 4 & Jn 2

Vendredi 13 - Votre vie compte vraiment !

“Nous sommes les chefs-d’œuvre de Dieu ! Il a fait de nous de nouvelles créatures en Jésus-Christ, afin que nous accomplissions les grandes œuvres qu’Il avait préparées pour nous.” (Ep. 2. 10 TP)

Vous êtes un être unique. Vous ne rencontrerez jamais au cours de votre vie un autre vous-même, possesseur des mêmes traits de caractère, du même héritage ou des mêmes aspirations ! Or la vie passe vite. Ne regardez pas la vôtre s’enfuir avant de réaliser que vous aviez des choses à faire que vous seul étiez capable d’accomplir. Max Lucado écrit : “Mais comment Dieu peut-Il se servir de nous ? Je connais 120 réponses à cette question ! 120 Israélites qui constituèrent les premiers membres de l’église de Jérusalem (Ac 1. 15). Des pêcheurs, des inspecteurs des impôts, une ancienne prostituée, un ou deux ex-révolutionnaires. Ils ne comptaient pour rien aux yeux de César, n’avaient aucun ami dans les cours du Temple. Il n’avaient qu’une chose : un feu qui brûlait dans leur ventre, le désir de changer le monde !” Les choses ont-elles changé depuis l’église du premier siècle ? Dieu pourrait-Il se servir de nous comme Il se servit de ces 120 disciples ? Que croyez-vous ? Lucado continue : “Dans notre monde, un milliard de personnes souffrent de la faim chaque jour, des millions sont victimes de l’esclavage et des épidémies dévastent des nations entières... Toutes les cinq minutes presque 90 enfants meurent de maladies faciles à guérir... 10 millions d’Africains meurent chaque année, victimes de diarrhée, de difficultés respiratoires, de malaria et de rougeole. La plupart seraient sauvés par une simple vaccination. Et nous, au milieu de ce champ de ruines, nous sommes la version 21e siècle de l’église de Jérusalem !” “Mais,” direz-vous, “nous ne pouvons changer le monde !” Le plus tragique, c’est que nous ne manquons pas des moyens de le transformer, nous manquons seulement de personnes prêtes à s’engager à le faire. Notre vie compte aux yeux de Dieu : Il nous a procuré tout ce dont nous avons besoin pour qu’elle fasse la différence au sein de ce monde troublé. Il nous demande seulement de vivre notre vie à la lumière des plans qu’Il a établis à notre égard il y a bien longtemps!

B-1 an : 2 Ch 31-32 & Ac 14 B-2 ans : 1 R 5 & Jn 3

Samedi 14 - Prophétie et agenda

“Sa venue est aussi certaine que celle de l’aurore, et Il viendra vers nous... comme les ondées du printemps qui arrosent la terre.” Os 6. 3

Lorsque le prophète Osée évoque une prochaine venue certaine, c’est du Messie qu’il parle. Or, ce Messie, ce Sauveur envoyé par Dieu, est bien venu en la personne de Jésus. Ce qui était espéré, mais qui parfois paraissait improbable tant l’attente paraissait longue, s’est tout de même produit, environ 750 ans après les lignes du prophète. Tant de siècles à attendre que l’espoir pouvait s’émousser ! Il arrive un moment où on n’y croit plus, où les déceptions successives minent le moral autant que la foi. Or, une promesse de Dieu est une promesse infaillible, même si son accomplissement est long à venir. Les prophéties qui se sont réalisées - et qui continuent à se réaliser parfois sans même que nous nous en rendions compte - donnent du crédit à toutes les prophéties qui doivent encore se réaliser. Le Messie, avant de quitter cette terre, a annoncé la destruction du temple de Jérusalem ; et la chose s’est produite quelques dizaines d’années après ses propos, en l’an 70. Le même Messie, Jésus, a évoqué Son “prochain” retour. Près de 2000 ans plus tard, nous sommes toujours devant cette annonce non accomplie. Le temps est long, et l’espoir peut s’affaiblir. Pourtant, le message demeure d’actualité. Si le Seigneur a annoncé qu’Il reviendrait sur terre, c’est que la chose se fera. C’est aussi certain que la venue de l’aurore. Bien des événements et des situations, au fil des siècles, semblent nous faire oublier cette promesse, et le retour de Jésus n’apparaît pas comme une préoccupation majeure de nos contemporains. Il nous manque peut-être des prophètes pour que nos consciences soient reconnectées au programme de Dieu ; mais nous avons déjà la Bible dans laquelle la vigilance et l’attente sont encouragées. Le retour de Jésus est une évidence, même si nous ne connaissons pas l’agenda de Dieu. Cette simple certitude devrait nous aider à vivre mieux et autrement.

B-1 an : Ps 85-88 B-2 ans : 1 R 6 & Jn 4

Dimanche 15 - Tirer parti des tempêtes !

“Celui qui demeure sous l’abri du Très-Haut repose à l’ombre du Tout-Puissant.” Ps 91. 1

L’œil du cyclone est l’endroit le plus calme qui soit. Tandis que les tornades de vent et de pluie balayent tout sur leur passage, les pilotes des avions spécialisés dans l’étude des tempêtes tropicales affirment qu’une tranquillité absolue y règne et qu’ils se sentent en sécurité dans cet endroit spécial ! David parle des “terreurs de la nuit... de la peste...de la contagion qui frappe en plein midi... de dix mille qui tomberont...” mais il ajoute : “Mais toi tu ne seras pas atteint” (Ps 91. 7). Pourquoi ? Ecoutez : “Celui qui demeure sous l’abri du Très-Haut repose à l’ombre du Tout-Puissant. Je dis du Seigneur qu’Il est mon refuge et ma forteresse, mon Dieu en qui je me confie ! Sans aucun doute, Il me délivrera...” (Ps 91. 1-3). Si vous devez traverser une tempête, vous avez le choix entre paniquer et rester calme ! Le jour où un orage éclata au-dessus de leur bateau les disciples s’écrièrent : “Maître, nous sommes perdus, et Tu ne T’en soucies pas ?” (Mc 4.38). Et où se trouvait Jésus ? Profondément endormi au fond de l’embarcation, car Il savait: 1- Qu’il est nécessaire de subir quelques orages avant d’atteindre la destination que Dieu a envisagée pour vous. Vous n’avez pas le choix ! 2- Que si vous suivez la volonté de Dieu les orages ne peuvent vous faire couler. Vous ne découvrirez cette vérité qu’à travers les tempêtes, pas sur une mer d’huile ! 3- Qu’après la tempête vous connaîtrez mieux la personnalité de Dieu et vous aurez acquis davantage d’expérience pour aider les autres. “Placez donc toujours votre confiance en Dieu, car Il est le rocher de toute éternité” (Es 26. 4). 4- Que votre foi deviendra plus forte et résistante à chaque tempête que vous traverserez en Sa compagnie. Une gravure suspendue au mur chez un capitaine de vaisseau affirme : “Aucune mer calme n’a produit de marin expérimenté !” Voilà ce que signifie vivre dans l’œil du cyclone !

B-1 an : 2 Ch 33-34 & Ac 15 B-2 ans : 1 R 7 & Jn 5

Lundi 16 - La vengeance (1)

*“Mes amis, ne vous vengez pas vous-mêmes...
C’est à Moi qu’il appartient de faire justice...” Rm 12. 19*

C’est un proverbe français qui affirme que “la vengeance est un plat qui se mange froid”. Pour certains, elle est mauvaise conseillère, pour d’autres, elle libère. La vengeance est une réaction proche de la colère et du besoin impérieux de justice. Le vengeur est un justicier sans masque. Selon Gérard Bonnet, psychanalyste, la vengeance est inscrite en l’homme dès sa plus tendre enfance. Il ajoute : “C’est donc une réaction très humaine, mais l’humain étant cruel, l’éducation doit canaliser les pulsions violentes et sadiques que la vengeance peut engendrer”. Tiré du latin, ce terme désigne à l’origine “réclamer justice”. Voilà qui semble noble. Or, la vengeance s’éloigne de la justice lorsqu’elle est personnelle, et quand elle cherche à rendre le mal pour le mal. C’est la fameuse loi du Talion : œil pour œil et dent pour dent ! Loi contre laquelle Jésus a pris position. Pourtant, le besoin irrépressible de vengeance doit-il être à la hauteur de la souffrance perçue, et surtout, soulage-t-il celui qui, de blessé, devient blessant ? Rien n’est moins sûr ! Il y a une surenchère catastrophique dans l’acte de se venger, et l’illusion que la blessure sera guérie lorsqu’on aura “fait justice”. Plutôt que d’entrer dans la spirale froide et obsédante du désir de vengeance, certains ripostent par le mépris, l’indifférence, le silence, ou attendent que la roue tourne. Mais est-ce suffisant pour celui qui rumine des années entières sans oublier. C’est une audace, de la part de la Bible, de dire : “Ne vous vengez pas vous-mêmes. C’est à Moi (Dieu) qu’il appartient de faire justice !” De fait, en proposant cette autre piste, Dieu nous évite de manipuler un venin qui empoisonne celui qui le manipule.

B-1 an : 2 Ch 35-36 & Ac 16 B-2 ans : 1 R 8 & Jn 6

Mardi 17 - La vengeance (2)

“Tu ne te vengeras pas et tu ne garderas pas rancune envers les membres de ton peuple, mais tu aimeras ton prochain comme toi-même.” Lv 19. 18

L'enfant, dans une cour de récréation ou dans le jardin public, entend parfois un de ses parents lui dire, suite à une dispute anodine qui suscite les pleurs et la rage : “Ne te laisse pas faire !” Plus tard, l'adolescent entendra : “Tu ne dois pas te laisser marcher sur les pieds !” Autant de consignes qui finissent par encourager tous les désirs de vengeance pouvant surgir d'un quotidien mouvementé. À chaque étape de notre vie, nous subissons des coups et des blessures souvent injustes. C'est alors que notre idéal de justice est en berne. Ce poison peut envenimer les choses longtemps parce qu'il est souvent difficile de se venger. Sans soulagement, nous pouvons rester dans l'aigreur et la rancune pendant des années. Est-ce une solution ? En nous vengeant d'une trahison ou d'une humiliation, nous pensons restaurer notre propre image et redevenir maîtres du jeu. Hélas, la vengeance est une justice sauvage, comme le disait le philosophe du XVII^e siècle Francis Bacon. Le psychanalyste Gérard Bonnet insiste aujourd'hui : “Se venger pour survivre, c'est une maladie, une névrose dont il faut guérir.” De fait, le besoin de se venger entraîne la mise en place d'un programme destructeur qui fait appel à ce qui est le plus sale et le plus vil au fond de chaque personne. L'apôtre Paul évoque la colère, laquelle est souvent proche de la vengeance, et à ce propos, il recommande : “Que le soleil ne se couche pas sur votre colère. Ne donnez pas accès au diable.” La vengeance est la colère des faibles. Gérard Bonnet signale encore : “Au lieu de la vengeance, il faut avoir pitié de la personne qui vous a fait du mal. Celui qui pardonne met à mal l'autre parce qu'il le prive du mal qu'il voulait infliger. C'est ainsi que les premiers martyrs chrétiens ont eu raison de l'Empire le plus puissant du monde.” Cette analyse inattendue vaut témoignage !

B-1 an : Esd 1-2 & Ac 17 B-2 ans : 1 R 9 & Jn 7

Mercredi 18 - La vengeance (3)

“Ne rendez pas le mal pour le mal... Répondez au contraire par la bénédiction, car c'est à cela que vous avez été appelés, afin de recevoir vous-mêmes la bénédiction.” 1 P 3. 9

Celui qui a été victime d'une calomnie ou d'une trahison, d'un abandon ou d'une malveillance quelconque a souvent envie de riposter. Il veut faire payer en rendant le mal pour le mal. Les réseaux dits sociaux véhiculent ainsi des propos virulents et malfaisants de plus en plus cruels, et souvent injustes. Les gens blessés peuvent faire appel à des stratégies et à des imaginaires hallucinants pour épancher leur soif de vengeance. Ils ont alors l'impression d'être surpuissants. Mais l'illusion est grande et le soulagement rare. Gérard Bonnet, psychanalyste et auteur d'un ouvrage sur la vengeance, signale : “Il faut repenser la chose qui a fait mal pour la placer sur un autre plan. Au lieu de la colère, avoir de la compassion pour la personne qui agresse. Si on a le sentiment qu'une telle attitude est impossible, c'est parce que l'on n'arrive pas à en parler. Si on veut un vrai soulagement dans son affect, il faut partager.” Une personne, longtemps sous l'emprise de gens qui lui faisaient du mal, a découvert le message de l'Évangile et prend désormais appui sur sa foi. Elle témoigne en ces termes : “Je suis parvenue à transcender mon besoin de vengeance et l'ai transformé en prières pour mes bourreaux.” Jésus propose de passer par Lui pour déposer à Ses pieds nos fardeaux. Nous pouvons lui confier ce qui fait mal, et dans ces confidences intimes, chacun peut enfin profiter d'une oreille attentive et d'une prise en compte, pour ne pas dire prise en charge. Marcel Achard, écrivain et académicien connu pour ses comédies légères et ses pièces de boulevard, écrit pourtant ceci qui ne manque pas de profondeur : “Nous n'aurons pas trop de notre vie entière pour remercier le Christ d'avoir remplacé la vengeance par la grâce, le pardon et l'amour.” N'êtes-vous pas d'accord ?

B-1 an : Esd 3-4 & Ac 18

B-2 ans : 1 R 10 & Jn 8

Jeudi 19 - Encouragez-vous les autres !

“Les paroles agréables sont... salutaires pour le corps.”

Pr 16. 24

JUILLET

Tommy avait de graves problèmes à l'école : il n'arrivait pas à suivre le rythme de la classe. Après des mois de patience et de soutien personnel, son instituteur décida de rencontrer sa maman pour lui conseiller de retirer le petit garçon de l'école, en raison de son manque de progrès. Mais la mère de Tommy décida de se battre pour aider son fils. Elle croyait qu'il était capable de faire mieux et qu'il lui suffisait de l'encourager. Elle décida de le scolariser chez elle, l'empêchant de se décourager lorsqu'il échouait et le poussant à faire davantage d'efforts. Que devint Tommy ? Il grandit et devint un inventeur célèbre, propriétaire de plus de mille brevets, parmi lesquels l'invention du phonographe et de l'ampoule électrique. Vous avez deviné son nom : Thomas Edison ! L'amour et la patience sont capables de faire jaillir des hommes des richesses insoupçonnées ! Voilà pourquoi Salomon a écrit : “Les paroles agréables sont... salutaires pour le corps” ! Et vos paroles, comment pourriez-vous les décrire ? Vos conversations sont-elles émailleées de paroles d'encouragement ou de critiques ? Quelle impression les gens de votre entourage ressentent-ils quand ils vous écoutent ? Se sentent-ils rabaissés par vos commentaires ou au contraire encouragés à faire de leur mieux, ayant découvert, grâce à vous, le potentiel qui sommeillait en eux ? Aux yeux de Dieu, toute mauvaise herbe peut se transformer en une rose ! Son livre, la Bible est un livre plein d'espoir. Vous y lirez comment Jonas, malgré sa révolte initiale, bénéficia d'une seconde chance pour accomplir la mission que Dieu voulait lui confier et comment Ninive, l'une des plus grandes cités antiques, se tourna vers Dieu (Jon 3. 1). Vous y découvrirez comment le fils prodigue cessa de gaspiller sa vie et put revenir au bercail (Lc 15. 11), et comment Pierre, l'homme qui avait renié son Seigneur, devint plus tard l'un des chefs respectés de l'église du Nouveau Testament et accepta de mourir en martyr pour défendre la cause de Christ. Voulez-vous une place d'honneur dans le royaume de Dieu ? Alors, encouragez les autres et aidez-les à développer leur potentiel !

B-1 an : Esd 5-6 & Ac 19 B-2 ans : 1 R 11 & Jn 9

Vendredi 20 - L'exemple de Jacob (1)

“Jacob dit à Siméon et à Lévi : Vous m'avez porté malheur...” Gn 34. 30

Elever des enfants est une responsabilité importante. Jacob était-il à la hauteur de son rôle de père ? On peut en douter. Il savait que ses enfants étaient portés à la violence, mais il préférait rester passif face à leur conduite. Quand ses deux aînés se vengent du viol de leur sœur Dinah en massacrant tous les hommes de la ville de Sichem, Jacob réagit en leur disant : “Vous avez attiré le malheur sur moi en me rendant odieux aux habitants du pays... ils se rassembleront contre moi, ils m'attaqueront, et je disparaîtrai, moi et ma maison” (Gn 34. 30). Remarquez le nombre de fois où il mentionne “je” et “moi” ! Or quelle avait été la réaction de Jacob en apprenant que son unique fille avait été violée et demeurerait séquestrée dans la maison de son agresseur ? Jacob semblait ne penser qu'à lui-même. Est-il étonnant de voir ses fils ensuite se comporter comme lui ? Juda déclare à ses frères, au sujet de Joseph dont ils veulent se débarrasser : “*Quel intérêt est-ce que nous avons à tuer notre frère et à cacher sa mort ? Il vaut mieux le vendre aux Ismaélites...*” (Gn 37. 26-27). Et Siméon de dire un peu plus tard : “L'enfant n'est plus là. *Et moi*, qu'est-ce que je vais devenir maintenant ?” (v. 30). Tel père tel fils, ne croyez-vous pas ? Qu'apprendre de l'exemple de Jacob ? 1- que nous ne pouvons pas demeurer passifs face au comportement de nos enfants. Sinon nous risquons de saper leur confiance en eux-mêmes, et les rendre aigris et rebelles. Elever des enfants sans s'intéresser à eux équivaut à s'imaginer faire preuve de foi sans les œuvres qui la prouvent (Jc 2. 14). 2- que nous devons les observer, apprendre à connaître leurs inclinations, être au courant de leurs fréquentations, comprendre l'influence que la société peut avoir sur eux. Si avoir des enfants est une bénédiction divine (Ps 127. 3), ne négligeons pas de leur prouver que chaque aspect de leur vie nous intéresse !

B-1 an : Esd 7-8 & Ac 20

B-2 ans : 1 R 12 & Jn 10

Samedi 21 - L'exemple de Jacob (2)

*“Celui qui ne frappe pas son enfant ne l'aime pas.
Celui qui le corrige montre son amour pour lui.” Pr 13. 24*

Il est certains sujets qu'il est difficile d'aborder de nos jours sans être tout de suite considéré comme “politiquement incorrect” ! Discipliner son enfant est pratiquement proscrit par notre société. Pourtant négliger cet aspect de l'éducation de nos enfants équivaut à les laisser libres de prendre de mauvaises décisions, de choisir des chemins dangereux et de souffrir plus tard gravement de cette liberté. Les enfants ont besoin de barrières. Grâce à elles, ils apprendront à mieux gérer leurs pensées, leurs désirs et leurs choix futurs (“Par-dessus tout, surveille ton cœur, car il est la source de la vie” Pr 4. 23). Ils apprendront à contrôler leurs impulsions et à concentrer leurs efforts sur le plus important. Ils sauront choisir leurs relations avec discernement et à éviter celles qui leur seront “toxiques”. Le problème avec Jacob, c'est qu'il n'avait donné à ses fils que de mauvais exemples de conduite. Avant de pouvoir discipliner vos enfants correctement, vous devez leur donner l'exemple d'une vie disciplinée ! Votre conduite doit démontrer que vous savez contrôler vos actions autant que vos paroles. Et c'est aussi dans ces deux domaines que vous devez contrôler la conduite de votre enfant. Remarquez que ni Siméon ni Levi adultes ne sont venus demander conseil à Jacob sur la démarche à adopter suite au viol de leur sœur. Se pourrait-il que Jacob ne leur eût jamais donné l'exemple d'un homme attentif aux conseils divins ? Avaient-ils entendu ou vu leur père passer du temps en compagnie de Dieu ? Le danger qui nous guette tous c'est que nous reportons souvent sur nos enfants ce que nous avons vécu nous-mêmes enfants. Voilà ce que signifie vraiment l'affirmation de Dieu: “Je suis le Seigneur ton Dieu, un Dieu exigeant, poursuivant la faute des pères chez les fils et sur trois et quatre générations...” (Dt 5. 9). Un dernier point : aucun parent n'est parfait. Même Jacob a donné naissance à un fils comme Joseph ! Malgré nos échecs passés, il y a de l'espoir pour chacun de nous !

B-1 an : Esd 9-10 & Ac 21 B-2 ans : 1 R 13 & Jn 11

Dimanche 22 - Où il est question de Vérité (1)

*“Il y a un seul corps et un seul Esprit... il y a un seul Seigneur, une seule foi,
un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous...” Ep 4. 4-6*

Il est presque impossible, hors les murs d'une église, de répéter aujourd'hui ce que l'apôtre Paul disait aux Éphésiens. Prétendre encore évoquer une piste unique pour un Seigneur unique, c'est être d'une radicalité insupportable, trop étroite pour rester acceptable. Notre société impose plutôt la pluralité, la diversité, la multiplicité. Dans une tolérance de bon aloi - qui souvent n'est qu'apparente - il convient d'évoquer des vérités plurielles et des spiritualités diverses. Comment oser prétendre croire en un seul chemin, en une seule façon d'atteindre Dieu et être sauvé, sans se faire aussitôt traiter de fanatique sectaire et intolérant. Pourtant, il y a dans la Bible des absolus impossibles à contourner ou à ignorer. Est-ce parce que la mode est aux cohabitations de toute sorte qu'il faut mêler le clair et obscur, le jour et la nuit, la vérité et le mensonge, le bon et le mauvais ? Si le métissage est souvent prometteur et plein de charme, on ne peut tout mêler sous prétexte qu'il faut être ouvert. Le même apôtre, écrivant aux Corinthiens, enfonce le clou et demande : “Quel rapport y a-t-il entre la justice et l'iniquité ? Ou qu'y a-t-il de commun entre la lumière et les ténèbres ?” (2 Co 2. 14). Ne nous laissons pas impressionner par les discours trompeurs de nos contemporains, et parfois même de nos élites. Si tous les chemins mènent à Rome, un seul mène à la Vie éternelle. Ne nous laissons pas aveugler : ceux qui veulent imposer la largesse d'esprit canalisent pourtant leurs auditeurs dans une pensée unique et manquent souvent de compréhension et de curiosité pour des idées qui ne sont pas les leurs. Le monde, avec ses modes, ses interprétations et ses philosophies humaines passe, tandis que la Parole de Dieu demeure.

B-1 an : Ps 89-92 B-2 ans : 1 R 14 & Jn 12

Lundi 23 - Où il est question de Vérité (2)

“Qu'est-ce que la Vérité ?” Jn 18. 38

JUILLET

Cette question est celle que l'homme pose depuis la nuit des temps et posera encore jusqu'à la fin des temps : qu'est-ce que la vérité ? Maintes réponses sont proposées et restent insuffisantes : la vérité est ailleurs ou nulle part, elle est multiple, elle est unique, elle est indéfinissable, elle est en toi, elle est en tous... Et, *in fine*, tout le monde a tort en pensant avoir raison. La vérité est insaisissable parce qu'elle échappe à tous. Il y a des formules ou des images qui peuvent sembler séduisantes et qui rallient bien des gens. Exemple : La vérité est comme le sommet d'une montagne, plusieurs chemins y mènent et tous convergent vers elle. Cette piste est valorisante, mais elle n'est pas certaine pour autant. Autre proposition : la vérité est au fond de chacun, il suffit de vivre en harmonie avec soi-même pour l'atteindre. Tentant, rassurant, mais inexact. Quand Pilate souffle, comme pour évoquer une énigme inextinguible, la difficile question, Jésus n'y répond pas. Non qu'il ignore la réponse, mais parce que la vérité n'est pas un concept que des philosophes pourraient définir avec certitude. L'audace de la Bible est d'attester que la vérité est une personne qui détermine, à elle seule, ce qui est foncièrement et définitivement vrai. Tout au long de son ministère, Jésus a dit être Lui-même la vérité. Pas même une vérité, mais LA vérité. Parce qu'en plus, la vérité est unique et éternelle. En effet, une vérité plurielle ne serait pas absolue, et une vérité variable ne serait qu'une mode. Avec une certaine clairvoyance, le philosophe Maurice Clavel, initialement athée touché brusquement par Dieu dans une expérience quasi mystique, a pu résumer son expérience ainsi : “Nous cherchons à saisir la vérité alors que c'est elle qui nous saisit. Nous voulons la posséder et c'est elle qui nous possède.” En vérité, la vérité nous dépasse parce qu'elle est *l'expression* même de Dieu.

B-1 an : Ne 1-2 & Ac 22 B-2 ans : 1 R 15 & Jn 13

Mardi 24 - Où il est question de Vérité (3)

“Seigneur, fais-moi connaître le chemin à suivre, apprend-moi à vivre comme Tu veux.
Conduis-moi sur le chemin de Ta vérité.” Ps 25. 4

Dans son roman “L'Évangile de Pilate” Éric-Emmanuel Schmitt met dans la bouche du gouverneur romain ce propos : “Qu'est-ce que la vérité ? Il y a la tienne, la mienne et celle de tous les autres. Toute vérité n'est que la vérité de celui qui l'a dite. Il y a autant de vérités que d'individus.” L'écrivain philosophe énonce ici une chose juste sur la vérité : chacun forge la sienne. Chacun décide ce qui, pour lui, convient à sa compréhension de la vie et du sens à lui donner, en fonction de ce qui l'arrange, de ce qui lui semble acceptable, de ce qu'il pense juste. La raison, la culture, l'éducation, l'affectif entrent en ligne de compte. Ces paramètres - et bien d'autres - convergent vers une définition toute personnelle de la vérité. Et c'est ainsi que la définition du philosophe contemporain rejoint celle de Protagoras, penseur grec du IV^e siècle avant Jésus-Christ : “Ce que l'homme appelle vérité, c'est toujours sa vérité, c'est-à-dire l'aspect sous lequel les choses lui apparaissent.” Si chacun a sa vérité, il est possible de penser que ces vérités, qui souvent s'affrontent, ne sont pas si vraies qu'elles prétendent l'être. Les vérités, si elles ne parviennent à se compléter, ne peuvent que s'annuler. D'ailleurs, comment l'homme, avec toutes ses imperfections, pour ne pas parler de péchés, peut-il prétendre définir et incarner une chose aussi parfaite et unique que la vérité ? *La vérité est ailleurs qu'en l'homme*. Sa plus grande erreur est de penser qu'il peut faire naître en lui, de lui, par lui, une chose aussi singulière que la vérité. Cette dernière dépasse toutes les normes envisageables par l'intelligence humaine, même si elle était pure. Elle n'est pas la réalité que nous pouvons expérimenter et confondre avec ce qui vient de Dieu seul. La vérité est un attribut de Dieu, intrinsèquement. Arrêtons de chercher en nous ce qui ne s'y trouve pas. Soyons plutôt pénétrés de Dieu, et nous toucherons du doigt cette vérité.

B-1 an : Ne 3-4 & Ac 23 B-2 ans : 1 R 16 & Jn 14

Mercredi 25 - Où il est question de Vérité (4)

“Vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous rendra libres.” Jn 8. 31-32

Henri Lacordaire est le premier et seul moine à avoir été élu à l'Académie Française ; c'était en 1860. Ce prédicateur (et politicien) dominicain a pu dire, lors d'une conférence à Notre-Dame de Paris : “Dieu est le nom propre de la vérité, comme la vérité est le nom abstrait de Dieu.” Il est impossible de dissocier Dieu et la vérité, et impossible de trouver une définition juste de la vérité sans faire référence au Dieu de la Bible. Il n'est pas facile aujourd'hui de faire entendre qu'il y a là une exclusivité irréductible, et pourtant, dans l'Évangile, nous trouvons une des paroles les plus radicales qui soient, et elle est prononcée par Jésus. Cette parole n'est pas qu'audacieuse, elle est scandaleuse pour tous ceux qui voudraient éviter d'entendre une telle radicalité. L'homme de Nazareth, celui qui ose se prétendre Fils de Dieu, déclare sans hésitation, et avec une décontraction surprenante : “Je suis le chemin, la vérité et la vie ; nul ne vient au Père que par Moi !” Parole plus radicale n'est certainement pas possible. Cette déclaration est une bombe ; il faut bien en prendre conscience. Et aujourd'hui, elle n'est pas moins productrice qu'hier de déflagrations dans les concepts de la raison humaine. C'est sans doute à cause de cette violence qu'elle devient insupportable. Mais chaque parole de Jésus, aussi incroyable qu'elle puisse paraître, a été vérifiée par des faits tout aussi incroyables : multiplication de pains et de poissons, guérisons miraculeuses et même résurrections de Lazare et de Lui-même. Ce que dit Jésus est foncièrement vrai et vérifiable ; faut-il autre chose pour être convaincu ? Oui, il faut une dose de foi et de courage. Pourquoi de courage ? Parce qu'il faut abandonner toutes les prétentions personnelles de trouver par soi-même la vérité. À ceux qui avaient commencé à avoir foi en Lui, Jésus déclare : “Si vous restez fidèles, vous connaîtrez la vérité...”

B-1 an : Ne 5-6 & Ac 24 B-2 ans : 1 R 17 & Jn 15

Jeudi 26 - Où il est question de Vérité (5)

“Il viendra un temps où les hommes ne supporteront pas la saine doctrine ; pour entendre des choses agréables, ils détourneront l'oreille de la vérité, et se tourneront vers les fables.” 2 Tm 4. 3

On ne peut pas dire que Blaise Pascal soit un philosophe contemporain puisqu'il a vécu au XVIII^e siècle. En son temps, il a pourtant fait une observation qui reste d'une terrible actualité : “La vérité est si obscurcie en ces temps et le mensonge si établi, qu'à moins d'aimer la vérité, on ne saurait la reconnaître.” Avec l'omniprésence de tous les moyens de communication dont nous faisons des jouets alors qu'ils sont des armes, nous constatons à quel point nous sommes ballotés à tous vents d'opinions, de discours, de doctrines dont le point commun est souvent la fausseté. Car les manipulations, depuis celles des publicitaires jusqu'à celles des politiques en passant par celles des économistes, font de nous des numéros, des consommateurs, des marionnettes, des zombies dont les consciences sont anesthésiées au profit de dictatures diverses. Ces despotes sans honneur ni pudeur nous exploitent par le mensonge et l'imposture. Nous sommes sous le règne de la tromperie, de la dissimulation, de la duplicité et du bourrage de crâne. Certes, il y a toujours eu des maîtres et des esclaves, mais le phénomène s'est perfectionné et les victimes sont des peuples entiers. La pression est énorme et elle est d'autant plus perfide que, la plupart du temps, les gens ignorent à quel point ils sont abusés ! Pour séduire et duper, la recette est celle que nous trouvons dans les premières pages de la Bible : le mensonge. Le mensonge n'est pas seulement le contraire de la vérité ; il est une agression active dont l'objectif est d'éloigner de la vérité. Jésus le pointe du doigt et signale, sans détour, que le père du mensonge, c'est le diable. Une autre façon de signaler que le Père de la vérité, c'est Dieu. Pour sortir de la confusion, et éviter la catastrophe où le monde nous presse, il n'y a qu'une voie : celle qu'offre la vérité de l'Évangile.

B-1 an : Ne 7-9 & Ac 25 B-2 ans : 1 R 18 & Jn 16

Vendredi 27 - Vous avez besoin de l'Eglise !

“Ne prenons pas l'habitude de délaisser nos églises...” He 10. 25

Dieu a inventé un équipement de survie pour permettre à Ses enfants de traverser les crises de la vie, et Il l'a appelé l'Eglise ! Personne n'imagine qu'un bébé puisse grandir et se développer tout seul, de même Dieu n'a jamais eu l'intention de nous laisser grandir en maturité spirituelle en vase clos ! Le développement spirituel est un projet d'équipe et vous devriez vous en réjouir, car cela vous libère de l'écrasante responsabilité d'avoir à vous débrouiller tout seul ! Vous avez besoin d'une famille spirituelle à même de vous aider. La solitude d'Adam fut la seule fausse note de la création divine, la seule chose que Dieu considéra comme peu satisfaisante (Gn 2. 18). L'Eglise universelle est constituée des croyants de la terre entière, l'église locale, des croyants d'un endroit particulier. L'auteur de la lettre aux Hébreux affirme : “Ne prenons pas l'habitude de délaisser nos réunions. Au contraire, encourageons-nous mutuellement...” (He 10. 25). Peut-être pensez-vous ne pas avoir besoin d'encouragements en ce moment. C'est possible, mais demain, la semaine prochaine ou le mois prochain ? Et avez-vous oublié ceux qui ont besoin de vos encouragements ou de votre aide ? La vie se développe de deux manières: 1- Selon le principe de *symbiose*, lorsque deux organismes différents s'enrichissent l'un l'autre, sans se détruire ou abuser de leurs forces respectives. 2- Selon le principe *parasitaire*, lorsqu'un organisme se nourrit de l'autre sans rien lui donner en retour. Paul décrit l'Eglise comme la maison de Dieu (Ep 2. 19), au sein de laquelle les membres se développent imbriqués les uns dans les autres, pour former un édifice “dont la construction s'élève, bien coordonnée, afin de devenir un temple saint...” (Ep 2. 21-22). Jeff Vanderstelt signale sa surprise en découvrant la confusion née du mot grec *ekklesia* (= église) qui signifie “un rassemblement de gens”. Beaucoup d'entre nous pensent, à tort, à l'édifice où se rassemblent des gens, alors que la Bible renvoie au peuple de Dieu assemblé, jamais à un bâtiment ! Nous pouvons vivre notre vie de croyant sans toit où nous réfugier, mais pas sans le soutien spirituel de nos frères et sœurs en Christ !

B-1 an : Ne 10-11 & Ac 26

B-2 ans : 1 R 19 & Jn 17

Samedi 28 - La solution est déjà préparée !

“Abraham leva les yeux et vit un bélier...” Gn 22.13

Dieu élabore toujours un plan parfait pour répondre à toute situation. Sans aucune exception ! Souvenez-vous de l'épisode de la vie d'Abraham quand Dieu, pour le tester, lui demanda d'aller sacrifier son fils au sommet du mont Moriya. Tandis qu'Abraham grimpeait sur un versant de la montagne, sur le versant opposé montait un bélier. La solution que Dieu a préparée pour répondre à votre situation n'est peut-être pas encore visible et vous ne la comprendrez pas toujours, mais chaque pas de votre part vous rapprochera de la bénédiction qu'Il a déjà préparée pour vous. Au moment où vous atteindrez le sommet de la montagne qu'Il vous a demandé de gravir, vous découvrirez que la solution que vous recherchiez vous y attendait déjà ! Aujourd'hui l'ennemi organise ses derniers carrés de résistance. Ne lui donnez pas l'impression que vous transpirez de peur. Dieu sait quelle épreuve vous traversez en ce moment, quelles difficultés vous devez affronter, aussi a-t-Il déjà mis en place un plan pour vous en faire sortir victorieux. Il a prévu une solution pour répondre à chacun de vos problèmes, chacune de vos épreuves. Levez les yeux et vous la découvrirez ! “Abraham leva les yeux et vit un bélier retenu par les cornes... Il le prit et l'offrit en sacrifice à la place de son fils.” Savez-vous que les béliers ne grimpent pas d'habitude à cette altitude. Cependant si Dieu vous a promis quelque chose Il n'hésitera pas à bousculer toutes les règles pour que vous obteniez ce qu'Il vous a promis. Si vous Lui obéissez, Il vous promet de “vous ouvrir les vannes des cieus et de vous combler de bienfaits.” (MI 3. 10). Non seulement le bélier était au bon endroit au bon moment, mais il était aussi retenu par les cornes. Dieu maintiendra Sa bénédiction en place jusqu'à ce que vous arriviez, une bénédiction que nul autre ne pourra usurper, car Il est Yahvé-Jiré, “Celui qui sait vous combler” (Gn 22. 13-14).

B-1 an : Ne 12-13 & Ac 27

B-2 ans : 1 R 20 & Jn 18

Dimanche 29 - Aimez-vous faire la fête ? (1)

“Un homme donna un grand dîner et invita beaucoup de gens...” Lc 14. 16

Et si l’Eglise était appelée par Dieu à organiser une grande fête à laquelle seraient conviés tous ceux que nous rencontrerions au hasard des rues et des chemins ? Jésus, invité à un repas donné par un pharisien, en profita pour comparer le royaume de Dieu à une fête où tout le monde était invité. Imaginez tous ces gens qui n’osent mettre les pieds dans une église acceptant votre invitation à participer à une grande fête chez vous ! Imaginez la réaction du monde qui nous entoure en entendant les commentaires élogieux de ceux qui ont accepté de venir à votre fête ? D’autres ne seraient-ils pas encouragés à accepter votre prochaine invitation ? Chacun aime passer un bon moment loin des soucis de la vie quotidienne. Tous ceux qui aiment Jésus sont capables d’organiser de tels moments à la gloire de Dieu ! Paul nous encourage même à manger et à boire à Sa gloire (1 Co 10. 31). Cette idée de célébrer notre Dieu en participant à des fêtes n’est pas une nouvelle idée du Nouveau Testament. Au temps du peuple d’Israël, Dieu encourageait Ses enfants à Le rencontrer plusieurs fois par an, en organisant de gigantesques fêtes appelées “festivals”. Il voulait qu’ils se souviennent que les gestes les plus simples de la vie tournaient autour de Sa présence. Les étrangers étaient aussi invités à y participer et ainsi à bénéficier des bénédictions divines. Faire la fête est une idée géniale conçue par notre Dieu ! Chaque détail de notre vie est un don de Lui, aussi chaque instant devient une occasion de Le célébrer. Nos voisins, nos collègues sentent-ils notre joie à célébrer notre Dieu en toute circonstance ? Les attirons-nous à se joindre à nous pour mieux Le connaître ? Avons-nous adopté une philosophie de la fête telle que notre Dieu l’envisageait ?

B-1 an : Est 1-2 & Ac 28

B-2 ans : 1 R 21 & Jn 19

Lundi 30 - Aimez-vous faire la fête ? (2)

“Chaque année, vous mettez de côté la dîme, c’est-à-dire un dixième de toutes vos récoltes...” Dt 14. 22

Dans l’Ancien Testament chaque membre du peuple de Dieu était invité à donner pas une, mais deux dîmes, soit 20% de ses revenus ! La première était pour soutenir le travail des Lévites, puisque ces derniers n’avaient reçu aucune portion de la Terre Promise (Lv 27. 30-33). Quant à la deuxième, aussi incroyable que cela paraisse, elle était utilisée pour organiser les festivals prescrits dans la Loi, et qui avaient lieu d’habitude à Jérusalem. Les Israélites donnaient ainsi 10% de leurs revenus afin que les fêtes à l’honneur de leur Dieu soient magnifiques ! Imaginez ce que seraient nos églises si chacun de ses membres donnait, chaque année, 10% de ses revenus pour organiser de grandes fêtes à la gloire de Dieu ! Non seulement Celui-ci voulait que les Siens fassent preuve de générosité envers les autres, mais Il souhaitait que les fêtes organisées soient somptueuses ! Les nations étrangères devaient entendre de loin les réjouissances du peuple d’Israël ! C’était un moyen de les attirer, de les inviter à se joindre au peuple de Dieu et de les faire bénéficier de la faveur divine. La grande tragédie de l’Ancien Testament, c’est que ces fêtes devinrent vite des rituels sans valeur et sans signification. L’exemple que devait donner le peuple fut perdu au cours des siècles, jusqu’au jour où Dieu s’écria, par la bouche du prophète Amos : “Je hais, Je méprise vos fêtes, Je ne puis sentir vos cérémonies...” (Am 5. 21). Pourquoi ? Parce que le peuple avait oublié que Dieu l’avait délivré de l’esclavage de l’Egypte et qu’il méritait bien d’être au centre de ces fêtes ! Ne faisons pas la même erreur : nous avons de bonnes raisons de Le célébrer. Nos fêtes devraient donc être des occasions de Le faire connaître aux autres comme un Père aimant et compatissant, désireux de leur montrer, à eux aussi, l’étendue infinie de Sa bonté.

B-1 an : Est 3-4 & Rm 1 B-2 ans : 1 R 22 & Jn 20

Mardi 31 - Suivez votre boussole spirituelle (1)*“Abraham leva les yeux et vit l’endroit de loin.” Gn 22. 4*

Imaginez Abraham envoyé par Dieu vers une lointaine montagne que Celui-ci devait lui indiquer le moment venu ! (Gn 22.2). Peut-être les femmes sont-elles mieux à même de comprendre cela que les hommes ! Demandez à une femme ce qu’elle va acheter en faisant ses courses, elle risque de vous répondre : “Je ne sais pas encore, mais je le saurai quand je le verrai !” Certaines choses sont difficiles à expliquer, même si on les “sent” au fond de soi. Ecoutez : “Nous avons une onction venue de Dieu qui nous permet de comprendre bien des choses !” (1 Jn 2. 20 TP). Que se passa-t-il ensuite ? “Le troisième jour Abraham... vit l’endroit de loin.” Eurêka ! Rien ne remplace l’instant où soudain le moment tant attendu arrive, des cloches se mettent à sonner, et votre boussole intérieure vous annonce que vous êtes arrivé à destination ! En mer toutes les vagues se ressemblent ! Voilà pourquoi une boussole est essentielle pour bien naviguer. Soit vous en avez une, soit vous n’en avez pas ! Il n’y a pas d’autre alternative. Si vous rencontrez quelqu’un, brusquement excité à l’idée de conquérir quelque chose que vous ne voyez même pas, observez la suite : soit cette personne a oublié de prendre ses médicaments ce matin-là, soit elle voit dans l’avenir des choses qui vous sont encore invisibles. Et cela lui fera accomplir des actions, à vos yeux impossibles à réaliser ! Cette personne a appris à suivre sa boussole spirituelle. David battit Goliath parce qu’il était le seul à avoir de la foi pour le faire. Il sut tout de suite qu’il allait vivre un moment crucial, un moment capable de changer sa vie. S’il avait échoué, il serait retourné à ses moutons... ou pire ! Quand vous sentirez que vous allez vivre un instant de la plus grande importance, ne le laissez pas passer ! Redressez-vous et dites : “Ce géant est à moi”, même si tout le monde autour de vous prend les jambes à son cou. Dieu a placé en vous une boussole spirituelle. Apprenez à vous en servir !

B-1 an : Est 5-7 & Rm 2

B-2 ans : Ab & Jn 21

Mercredi 1 août - Suivez votre boussole spirituelle (2)*“Il a fait preuve de persévérance, car il voyait Celui qui est invisible.” He 11. 27 TP*

Apprenez dès aujourd’hui à vous servir de votre boussole spirituelle. Bien sûr, il y a des risques, mais des récompenses aussi ! Vous souvenez-vous d’une certaine veuve à qui le prophète Elie demanda de lui donner son dernier repas ? (1 R 17) Alors que la peur aurait pu lui murmurer : “Mais tu n’as que juste assez pour toi-même !”, sa boussole spirituelle lui suggéra : “Donne-lui ce que tu as et Dieu te procurera tout ce dont tu auras besoin !” C’est ce qu’elle fit et elle survécut à la famine. Quand Saül vit Goliath, il dit à David : “Tu ne pourras jamais le battre !” (1 S 17. 33). Quand David vit Goliath, sa boussole spirituelle se pointa tout de suite dans la direction de Dieu et il déclara : “Le Seigneur me délivrera...!” (1 S 17. 37). Pensez à Noé, occupé à construire en plein désert un gigantesque zoo flottant, simplement parce qu’il avait entendu une voix que personne d’autre n’avait entendue ! En conséquence, sa famille fut sauvée, ses enfants devinrent les leaders du monde d’après le déluge et son nom immortalisé ! L’histoire est pleine de gens comme lui. Benjamin Franklin, par exemple, qui osa faire voler un cerf volant par une nuit d’orage et ce faisant découvrit l’électricité, ou Annie Sullivan qui pressentit en Helen Keller une force de caractère et une détermination capables de bouleverser et d’inspirer des millions de gens à travers le monde. Ce n’étaient ni des dieux ni des surhommes. Ils n’étaient pas parfaits, ils suivirent seulement la direction que leur indiquait leur boussole intérieure et découvrirent des horizons que d’autres ignoraient. Mais par-dessus tout leur foi les poussait à agir en fonction de ce qu’ils découvraient. Et vous, Dieu vous a-t-Il dévoilé quelque chose que les autres ne voient pas encore ? Quelle que soit votre vision, c’est pour que vous puissiez la réaliser qu’Il est sur le point d’investir Sa force en vous !

B-1 an : Est 8-10 & Rm 3

B-2 ans : Os 1 & Ga 1